

Le Liban à l'honneur à Montevideo par le biais de son artisanat

À titre tout à fait exceptionnel, l'exposition annuelle de Montevideo « HechoAca » (« Fait ici ») a convié le Liban à exposer son artisanat. Cette initiative tend à renforcer les liens entre les deux pays, souligne l'ambassadeur de l'Uruguay à Beyrouth, Jorge Arnoletti. En juin prochain, ce sera au tour de l'Uruguay de faire connaître ses produits au Liban.



L'Uruguay, ce pays d'Amérique latine niché entre le Brésil et l'Argentine et qui a Montevideo pour capitale, abrite une communauté libanaise de quelques milliers de personnes. Cette année, de manière tout à fait exceptionnelle, l'exposition annuelle « HechoAca » a invité le Liban à présenter son artisanat aux côtés des produits uruguayens. L'ambassadeur de l'Uruguay au Liban, Jorge Luis Jure Arnoletti, tient à souligner que cette invitation est « véritablement exceptionnelle car il n'est pas de coutume de convier un pays étranger à cette exposition ». Point d'invité d'honneur donc l'année prochaine.

Pour mettre en place cette exposition, il a fallu effectuer des contacts intensifs pour pouvoir concrétiser la présence libanaise. À cet effet, c'est L'Artisan du Liban qui a été choisi « parce que ce sont des professionnels et qu'ils sont habitués à gérer des commandes à distance », mais aussi parce que cette maison travaille « régulièrement avec 800 artisans issus de toutes les régions du Liban ». « L'Artisan a donc un stand dans cette exposition et exposera le verre soufflé, le cuivre, la paille et les tissus brodés, soit tout ce qui est de nature à montrer les nouveaux dessins, mais aussi les techniques traditionnelles au Liban et au Moyen-Orient », ajoute l'ambassadeur de l'Uruguay. Cette participation à l'exposition « HechoAca » fait ainsi partie d'un programme d'échange entre l'ambassade de l'Uruguay au Liban et l'ambassade du Liban en Uruguay, l'objectif étant de resserrer les liens qui unissent les deux pays, mais également de mettre en relief l'importante communauté d'origine libanaise de l'Uruguay. « Cela permet de rapprocher les deux pays par le biais d'une meilleure connaissance des produits culturels traditionnels libanais et uruguayens », souligne à cet égard M. Jure Arnoletti. Il convient de noter dans ce cadre que « Jure » est la version espagnole du nom de famille « Khoury », M. Arnoletti étant lui-même d'origine libanaise.

Ce dernier note avec plaisir que « le lien qui unit le Liban à la communauté d'origine libanaise reste très fort malgré le temps qui passe. Les jeunes Libanais, qu'ils soient de la deuxième, troisième ou quatrième génération, veulent toujours en savoir plus à propos du pays de leurs ancêtres. Leurs parents préservent les traditions, coûte que coûte ». Résultat pratique ? Comme les responsables de l'exposition n'ont pas pu faire le voyage jusqu'en Uruguay « car cela aurait coûté trop cher », ce sont les Uruguayens d'origine libanaise qui ont pris le stand libanais en charge à Montevideo. « Une jeune fille et un jeune garçon s'occupent en ce moment du stand. Fatima est née au Liban, mais Luis est d'origine libanaise par son arrière-grand-père du côté de sa mère. Son nom de famille d'origine est Abdallah, même s'il s'appelle aujourd'hui Luis de la Fuente », indique l'ambassadeur.

Mais cet attachement aux racines n'empêche pas les Libanais devenus uruguayens d'épouser des Uruguayens de souche. « Cela donne de beaux mélanges de cultures », indique l'ambassadeur avec un sourire.

L'exposition, qui avait été inaugurée le 19 septembre dernier, draine chaque année « 60 000 à 70 000 visiteurs ». C'est dire l'importance d'une telle ouverture pour l'artisanat libanais. En 2009, ce sera au tour de l'Uruguay d'être à l'honneur au Liban, probablement à partir du mois de juin, même si le lieu de l'exposition n'a pas encore été fixé par les organisateurs.